

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	28 (1955)
Heft:	1
Artikel:	Note sur les Lépidoptères des champignons
Autor:	Rehfous, Marcel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-401237

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur les Lépidoptères des Champignons

par

MARCEL REHFOUS

Genève

La recherche des chenilles sur les Champignons ayant été à l'origine de mon étude sur les Insectes mycétophiles, je complète mon exposé et ceux de mes collègues C. FERRIÈRE et J. SIMONET par une courte note sur les Lépidoptères.

Bien que l'on ne puisse pas exclure la possibilité de voir des Lépidoptères à l'état d'imago aspirer les sucs s'écoulant de Champignons ligneux, je n'en ai jamais observé dans cette situation. C'est à l'état de larves seulement que j'ai pu faire quelques études sur des Insectes mycétophiles de cet ordre.

La littérature entomologique signale quelques chenilles mangeuses de Champignons. J'ai trouvé plusieurs de ces espèces soit à l'état de larves, soit à l'état d'imago.

Je laisse de côté la *Cyrrhoedia xerampelina* Hb. dont j'ai fait mention dans la faune d'un *Fomes hispidus*. Il s'agissait d'un contact purement accidentel.

Deux noctuides que j'ai eu l'occasion de trouver sont présentés comme mycophages à l'état de larve :

1. *Parascotia (Boletobia) fuliginaria* L. L'imago est rare. Je n'ai trouvé la chenille qu'une seule fois, à Chouilly. Elle se nourrissait de lichens croissant sur les planches d'un pavillon.

2. *Laspeyresia flexula* SCHIFF. Sans être une rareté, ce Lépidoptère n'est pas très commun comme imago. Sa chenille n'est pas très difficile à obtenir en battant les branches d'arbres (feuillus ou résineux) couvertes de lichens avec lesquels l'élevage peut être poursuivi.

Dans les deux cas, mes observations sont négatives quant à la présence de ces chenilles sur les Champignons. Je ne doute pas de la réalité des observations concernant la présence de chenilles de *P. fuliginaria* et de *L. flexula* sur des Champignons. Je constate seulement que ceux-ci ne constituent pas leur nourriture exclusive.

3. *Scardia boleti* L. Cette grande Tinéide est fréquente à l'état de larve dans des Polyporacées. Je la trouve régulièrement dans des *Trametes gibbosa* et, plus rarement, dans des *Polyporus adustus*. Le développement complet de la chenille s'opère dans le Champignon et souvent plusieurs se trouvent côte à côte. La nymphose a lieu dans bien des cas dans le bois de la souche. Au moment de l'éclosion, la chrysalide s'avance et fait saillie. A côté de l'exuvie l'on trouve parfois l'imago fraîchement éclos.

4. *Tinea cloacella* HAW. J'ai obtenu l'éclosion de cette autre Tinéide de *Polyporus adustus* à Malagnou, d'un *Fomes hispidus* au bois des Arts et d'un *Trametes gibbosa* à Trélex. La chenille se développe entièrement dans ces Polypores, mais ce n'est pas la nourriture exclusive de l'espèce. La chenille vit sur une foule de débris végétaux. Elle anéantit parfois des Champignons secs conservés dans des cornets de papier.

Indépendamment de ces quatre espèces connues comme pouvant attaquer des Champignons, j'en ai observé quatre autres vivant occasionnellement sur des Champignons et dont la présence ne me paraît pas y avoir été constatée jusqu'ici :

a) *Lithosia lurideola* HB.

Par quatre fois j'ai trouvé des chenilles dans le bois de Trélex mangeant des *Coriolus versicolor*, en octobre 1953 et en mai 1954.

b) *Lithosia complana* L.

J'ai trouvé deux fois la chenille au bois de Trélex sur *Polyporus adustus*.

La nourriture habituelle des chenilles de ces deux *Lithosia* consiste en lichens des arbres et des pierres. Il n'est donc pas exceptionnel de les trouver sur le sol.

c) *Talaeporia tubulosa* RETZ.

J'ai trouvé une chenille dans son fourreau attaché à un *Collybia platyphylla* dont les lamelles échancrées témoignaient du genre de nourriture absorbée. Saint-Cergue, avril 1952.

d) *Solenobia triquetrella* F. R.

J'ai aussi trouvé, par deux fois, cette Talaeporide sur des *Collybia*. La première rencontre a été faite à Klosters en août 1951. Une chenille partiellement sortie de son fourreau mangeait un feuillet du chapeau.

Ma seconde observation a été faite à Givrins (pied du Jura), en mai 1953. Un fourreau était sur une *Collybia radicata* et comme dans l'observation précédente, la chenille émergeant de son abri mangeait un feuillet du chapeau.

Dans les cas de ces Talaeporides, il s'agit de nouveau de larves vivant ordinairement sur des lichens. La nature du Champignon attaqué exclut que toute l'évolution de ces larves se fasse sur ce biotope. La durée de l'évolution des chenilles débute en automne, elle dure plusieurs mois, soit beaucoup plus longtemps que la Collybie.

* * *

Les observations du genre de celles que je relate ayant été rarement faites, il m'a paru intéressant de les publier à l'occasion d'une étude plus vaste.